

**STYLE DE VIE
ET PRATIQUE SPORTIVE
CHEZ LES JEUNES ALGÉRIENS**

Madame ABBASSI Zohra, Docteur en psychologie
Institut d'Education physique et sportive Sidi-Abdellah

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, UNIVERSITÉ D'ALGER

STYLE DE VIE ET PRATIQUE SPORTIVE CHEZ LES JEUNES ALGÉRIENS

Madame ABBASSI Zohra, Docteur en psychologie
Institut d'Education physique et sportive Sidi-Abdellah

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, UNIVERSITÉ D'ALGER

RESUMÉ

Notre intervention a pour visée de susciter la réflexion sur la place qu'occupe l'activité sportive dans l'éventail des préoccupations des jeunes des deux sexes âgés de 15 à 30 ans à travers la plupart des wilayas du territoire national.

L'observation de la vie sociale corrobore les données statistiques qui permettent de constater que parmi la masse de la population algérienne, on note que seule une minorité de personnes s'adonne occasionnellement ou régulièrement à une activité sportive. Etant donné l'ampleur de ce peu d'engouement témoigné à l'égard de l'activité sportive à l'échelle nationale, il faut considérer qu'il s'agit là d'un phénomène social à étudier. Souvent, il est attribué à ce phénomène le manque de moyens matériels et d'infrastructures sportives mis à la disposition des acteurs sociaux comme s'il suffisait de pourvoir ceux-ci de possibilités matérielles pour les voir s'adonner spontanément aux

activités physiques et sportives. N'y aurait-il pas à la base des facteurs pernecieux mais efficaces relatifs à la culture et qui empêcheraient effectivement les individus à entrevoir des perspectives d'expression corporelle en dehors de ce qui est habituellement prévu pour eux ? C'est la raison pour laquelle nous considérons qu'un problème de fond se pose à l'impulsion des activités physiques et sportives à l'échelle sociale en dehors des insuffisances matérielles en infrastructures et d'équipements.

La problématique que nous soulevons porte sur les caractéristiques psychosociologiques de la situation sociale de la société algérienne. Celle-ci, on le sait, est influencée par le dérèglement social où prédomine la situation d'anomie au sens durkhémien et qui explique la coexistence des normes et des valeurs sociales antithétiques contribuant ainsi à une résistance au changement. De nombreux travaux de recherche, notamment en psychologie sociale ont, en effet, mis en évidence des dysfonctionnements sociaux dûs à des freins socioculturels qui bloquent à divers niveaux sociaux la dynamique du progrès et ralentit considérablement l'élan vers le changement social effectif. A cela s'ajoute l'effet de la complexification de la vie sociale suite aux diverses circonstances sociales dont la crise économique. Cela a contribué à l'instauration d'un climat social jalonné par l'insécurité et la précarité. Celles - ci ont généré à leur tour au niveau individuel l'attachement aux principes d'ordre traditionnel. De ce fait, l'on se demande si les activités physiques et sportives bloquent contre les prérogatives anciennes dont les statuts et rôles sociaux traditionnels qui demeurent pour les acteurs sociaux davantage chargés de signification.

Notre analyse s'étaie sur des éléments statistiques recueillis par le centre d'information de la jeunesse et des sports sur les demandes des jeunes concernant le deuxième semestre de l'année 1999 et portant sur l'ensemble des wilayas. Ces éléments d'information se retrouvent édités dans deux documents par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Il s'agit pour nous de tenter de faire parler quelques données chiffrées tirées de ces documents dans la mesure où nous pensons qu'elles constituent

pour le chercheur l'occasion d'apporter un éclairage sur la place qu'occupe l'activité sportive dans l'éventail des préoccupations des jeunes. En fait, en interrogeant quelques variables utilisées dans ces documents, on se rend compte que les préoccupations individuelles quant aux activités sportives ont peu de place. Mais alors quelle en est la raison ? Le ministère concerné ne propose aucune explication mais se contente seulement d'exposer des tableaux quantifiés. De ce fait, nous estimons que cette question est d'autant importante à poser qu'elle concerne ce potentiel humain, ces « forces vives de la Nation » sans lesquels la société algérienne ne peut valablement prétendre de se construire à l'image des sociétés développées. Si l'activité physique et sportive ne constitue pas un réel engouement des jeunes, est-ce parce que ces derniers sont davantage préoccupés par des objectifs anciens ? Peut-on prétendre que les statuts et rôles traditionnels inspirent davantage ces individus qui n'entrevoient le sport qu'à travers une représentation d'un match de football auquel ils assistent à la télévision ou au stade et qui les limitent à la sphère du sport par procuration ?

Notre étude s'inscrivant dans une approche de psychologie sociale tente de cibler les freins socioculturels qui bloquent les individus quant à l'activité physique et sportive en général. Au cours de cette étude, nous présentons une partie de travail relative au problème des survivances socioculturelles qui empêchent les jeunes de s'intéresser aux activités physiques et sportives. Il s'agit là pour nous de mettre en évidence la problématique psychosociologique qu'il est impératif de considérer si l'on veut promouvoir le sport en Algérie. Dans une seconde partie nous exposerons quelques données chiffrées sur les principales préoccupations des jeunes suivies d'éléments d'explication en référence à la dynamique du progrès qui se trouve ralentie dans de nombreux domaines de la vie sociale sous l'effet de freins d'ordre socioculturel. La dernière partie de notre travail propose quelques solutions visant l'expansion des activités sportives.

INTRODUCTION

L'objectif de cette étude vise l'analyse des freins socioculturels qui freinent les activités physiques et sportives dans le contexte de la vie sociale au sens large. Autrement dit, notre but est de susciter la réflexion sur les embûches d'ordre psychosociologique qui bloquent les individus, particulièrement les jeunes, devant la perspective de la pratique physique et sportive qu'elle soit régulière ou occasionnelle lors des sports de loisirs. Dans une première étape, nous nous proposons de cerner le cadre général du problème en question. Dans une seconde étape, nous exposerons quelques points d'entraves à la pratique du sport dans la vie sociale. Dans une dernière étape, nous donnerons des résultats chiffrés qui permettent d'avoir une idée générale sur la place qu'occupe le sport dans les préoccupations des jeunes de 15 à 30 ans des deux sexes et issus de la plupart des wilayas d'Algérie.

A présent, nous allons tenter de situer le problème relatif à la société algérienne en tant que société encore tournée vers le passé tout en étant tendue vers l'avenir.

PROBLÈME

L'Algérie est une société semblable et nouvelle. Elle est semblable parce qu'elle demeure attachée à ses traditions qui marquent son authenticité et son identité en tant que Nation arabo-musulmane. Elle est nouvelle car la conscience collective veut rattraper le retard accusé à cause de la colonisation et à cause du sous développement. Mais alors, pourquoi l'acteur social en général et les jeunes en particulier ne sont-ils pas réceptifs aux activités physiques et sportives puisque les observations de la vie sociale ainsi que les statistiques affirment que seule une infime proportion d'individus pratiquent une activité physique sportive occasionnelle ou régulière? A titre indicatif, les informations chiffrées concernant la période de 1985 rapportent que : <<On estime qu'un seul

algérien sur 63, soit 01, 60% de la population s'adonnerait à une pratique sportive régulière dans un cadre organisé. <Comptabilisant les effectifs de la pratique spontanée estimée à un peu plus de 100.000 personnes, ce taux reste extrêmement faible : 02,14 %, soit un algérien sur 50, et conserve toute sa signification comme indicateur synthétique de la situation générale du sport et notamment de son insertion en tant qu'élément constitutif de l'univers quotidien du citoyen >. >> ⁽¹⁾. De même, nous mentionnons une estimation synthétique et plus récente convergeant vers le même sens : << Quatre vingt dix pour cent de la population algérienne est livrée à l'analphabétisme corporel. Le sport de masse, sport pour le plus grand nombre ou sport pour tous ne sont pas encore une réalité >> ⁽²⁾.

Une comparaison avec la France nous permet de cerner davantage l'ampleur du faible degré de l'adoption de la pratique sportive en Algérie : <<On estime en général autour de 30% les sujets qui déclarent pratiquer régulièrement ou irrégulièrement un sport >> ⁽³⁾. Pourquoi ce peu d'enthousiasme manifeste envers les activités physiques et sportives dont témoigne le vécu quotidien de l'Algérien pris au sens large?

Nous estimons que cette interrogation est d'autant pertinente que l'Algérie est un pays jeune et est constitué de jeunes. Les jeunes de moins de 30 ans, selon les estimations officielles, dépassent les 70% de la de la population. Si certains d'entre eux ont la chance d'être insérés dans le circuit productif ou dans un secteur de formation soit universitaire soit professionnelle, ce qui les occupe durant un temps chronométrique considérable tout en leur apportant des excuses s'ils ne s'adonnent pas

(1) Document ronéotypé, Ministère de la Jeunesse et des Sports (M.J.S.), Plan d'action du secteur des sports, M.J.S., Alger, 1985, p.p. 1-2, in NAFI (R.), Représentations, normes et valeurs attribuées à l'éducation physique et sportive par des lycéens, Thèse de Doctorat d'Etat, Alger, 1999,p.265.

(2) KERZABI (M.I.), Les femmes algériennes et le sport : les résistances sociales et les motivations des sportives, I.N.F.S.S.T.S., Alger, 1993,p.164.

(3) MOST(P.), Psychologie sportive, Paris Masson, 1981,p.28.

à une pratique sportive, il en va autrement pour un grand nombre de jeunes qui sont livrés à l'ennui pour cause de chômage ou d'exclusion scolaire. Face à cette oisiveté dont ils se plaignent souvent en se disant « dégoûtés », « ayant raz le bol », ils ne prévoient généralement pas dans l'éventail de leurs besoins la pratique du sport sinon comme un épanouissement du moins comme un dérivatif ou un défoulement face aux pressions sociales qui pèsent sur eux. Quelle en est la raison ? Certes, à beaucoup d'égards, le manque d'infrastructures sportives adéquates dans les quartiers et les communes est à impliquer dans ce problème. Mais est-ce là la seule raison ? N'y aurait-il pas chez les individus une vision du monde où la pratique sportive s'inscrit en faux parce qu'elle butte contre des objectifs anciens mais encore vivaces et qui représentent une pierre d'achoppement à l'expression corporelle dans un contexte de changement ? Mais alors si tel est le cas, quelle chance aurait la pratique du sport à faire partie de l'habitus social ? Si des entraves culturelles bloquent ainsi l'élan de la jeunesse vers la pratique du sport comment serait-il possible à la promotion du sport en Algérie d'atteindre un degré suffisant pour la stimulation des talents sportifs qui assureront la relève de l'élite ? C'est dire la présence d'une problématique sociale d'envergure puisque elle concerne les freins socioculturels dont la pesanteur sociologique actuelle n'épargne pas ce facteur humain à savoir « ces forces vives de la Nation ; ces futurs bâtisseurs de la société » selon la terminologie consacrée par les discours Officiels.

Ainsi peuvent être formulées quelques interrogations que suscitent le peu d'intérêt manifesté socialement à l'égard de la pratique sportive alors que l'importance du sport est l'un des enjeux principaux du développement social. Cela a été compris et mis en oeuvre depuis longtemps d'ailleurs dans les sociétés industrielles. Ceci étant précisé, abordons à présent quelques unes des persistances traditionnelles qui président encore à la vie sociale et réglementent la vie individuelle.

1. LES POINTS D'ENTRAVES AUX ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Dans les sociétés développées, l'activité sportive acquiert généralement droit de cité sous l'effet du progrès social et de l'industrialisation dont les répercussions sont manifestes sur l'élévation du niveau de vie et sur l'amélioration de la qualité de vie. Dans ce type de sociétés, les préoccupations des individus concernant la préservation du capital santé passe, entre autres, par le sport en tant qu'activité régulière ou de loisirs. Mais en Algérie, hormis les conditions matérielles insuffisantes qui freinent considérablement la promotion du sport en tant qu'activité de masse et orientent par ailleurs les individus vers la recherche de la satisfaction de leurs besoins en matière de travail et de logements, il est un problème de taille qui se pose dès que l'on pense aux activités physiques et sportives en rapport avec le système socioculturel traditionnel. L'emprise sociale d'un tel système sur les individus se manifeste dans les préoccupations individuelles en faveur de la réponse aux rôles anciens⁽¹⁾. C'est que la poursuite des moyens de subsistance n'est pas seule à incriminer dans le manque d'engouement manifesté pour la pratique du sport en Algérie. Le mode d'être et d'agir à dominance traditionnelle est porteur de freins socioculturels à la pratique sportive. Ceci est dans la mesure où l'individu est inscrit dans le moule des exigences anciennes d'où l'activité sportive est exclue. Car cette dernière suppose un minimum de liberté d'action reconnue socialement à l'individu qui peut ainsi prétendre à l'accomplissement de désirs personnels tels que le sport en réponse à un besoin tout à fait personnel. Or, l'individu est socialement préparé à ne se reconnaître

(1) De nombreux travaux s'intéressant aux entraves culturelles dans la société algérienne ont soulevé le problème de la persistance de l'édifice socioculturel traditionnel désuet mais encore efficace. Citons à titre d'exemple MEDHAR (S.), L'échec des systèmes politiques en Algérie, Thala -Editions, Alger, 1999.

qu'en référence à sa conformité aux attentes du groupe d'appartenance. Par conséquent, il n'est pas en mesure d'assumer son individualité ni de faire preuve d'autonomie qui aurait pu le conduire à introduire dans son style de vie de nouvelles modalités d'action dont notamment l'activité sportive à but éducatif, récréatif ou hygiénique. Aussi, l'acteur social axe ses centres d'intérêts sur les attentes du groupe domestique. Cela se voit notamment lorsque l'homme en tant qu'époux, père et /ou fils est accaparé par l'accumulation de biens de toutes sortes. C'est ainsi qu'il est sensibilisé à répondre aux exigences incessantes des siens. Il se trouve de ce fait inséré dans un engrenage où il est bien souvent difficile de penser à soi et encore moins s'il s'agit d'activité sportive qui passerait comme dérisoire face aux habitudes de consommation comme l'a montré (J.) Dumazedier en référence aux couches sociales modestes et moyennes⁽¹⁾. C'est ainsi que l'Algérien est conduit à monter des affaires, à s'investir dans le circuit parallèle (marché noir), à réaliser la construction de villas, à établir un commerce, à acquérir un ou plusieurs véhicules en fonction des demandes des membres de son groupe et selon les possibilités matérielles existantes, etc. C'est dire ses efforts quant à assurer et à agrandir le patrimoine familial. De même, les projets familiaux ne manquent pas et dans lesquels il est impliqué fortement : circoncision, mariage avec les dépenses souvent ostentatoires que cela implique. S'agissant de la femme-épouse, mère, et fille ; elle doit assumer des rôles complémentaires mais de même nature dans la mesure où ses principaux rôles concernent les intérêts de son groupe : en plus des obligations familiales qui accaparent son temps et son énergie dans les tâches ménagères, de maternage et d'éducation, ses autres projets se font dans le prolongement de ceux des autres membres de la famille : équipement ménager, ameublement, prévisions et constitution de trousseaux, préparation des fêtes et des mariages et autres occasions familiales qui exigent du temps et des dépenses, etc.

(1). DUMAZEDIER (J.), Vers une civilisation du loisir ?, Editions du Seuil, Paris, 1962.

C'est dire que sa vie durant, l'individu subit l'emprise du groupe qui s'exerce lourdement sur lui. Dans cet ordre d'idées, il ne pense ni à réserver du temps ni à épargner son argent pour s'offrir le luxe de pratiquer du sport car en face de toutes les exigences sociales envers lesquelles il doit indéfiniment répondre, la pratique du sport lui apparaît comme un luxe superflu dont il se passe facilement. Cela étant d'autant plus que les pratiques corporelles liées à l'activité sportive ne font pas partie de son mode de vie habituel. Cet accaparement de l'individu par le groupe constitue la première barrière à l'adoption des activités sportives.

Outre l'emprise du groupe familial qui freine l'individu dans son élan vers l'activité physique et sportive, il est une emprise sociale qui s'exerce sur l'individu par la crainte du qu'en dira-t-on dès qu'il fait preuve d'originalité et de nouveauté dans son comportement. Ce qui l'oblige dans une certaine mesure au conformisme. Cela revient à dire que s'adonner à une activité sportive dans un espace intérieur ou extérieur soumet l'acteur social au jugement et à la réprobation de l'entourage proche et /ou lointain et qui exerce sur l'individu un contrôle continu. Et l'on sait l'importance en Algérie du regard de l'autre qui pèse sur l'individu et à quoi il est généralement très sensible. L'on sait aussi que la perception collective marginalise l'activité sportive parce qu'elle est jugée improductive étant donnée que son résultat n'est ni immédiat ni matérialisé. Etant donné que la perception collective n'est en réalité que peu favorable à l'activité sportive, l'individu s'en décourage rapidement s'il lui arrive d'y penser. D'où une double emprise qu'il subit. Cela constitue un autre point d'entraves d'ordre socioculturel à la pratique sportive.

Par ailleurs, la pratique du sport suppose un degré minimum de liberté dans la gestion du corps. Cela suppose aussi que l'individu a dans son système de référence un large éventail de schèmes mentaux relatifs aux gestes et aux praxies et qu'il peut utiliser selon les diverses situations qui se présentent à lui. En d'autres termes, la représentation qu'il se fait de son corps ou son image du corps concerne un champ

d'action large⁽¹⁾ De ce fait, pratiquer un sport paraît naturel pour celui qui appréhende son image du corps par le biais de ce qui est permis. Mais qu'en est-il de l'Algérien dont l'éducation familiale l'a pour ainsi dire dépossédé de son corps en raison des nombreux interdits qu'il a dû intérioriser dans la construction de sa relation avec son corps? En effet, la première socialisation de l'individu, de surcroît la plus importante car elle intervient au moment des étapes fondamentales du développement de la personnalité, comporte l'inculcation d'un code de conduite qui précise avec minutie tous les gestes et attitudes à avoir dans telle ou telle situation. De même, les nombreux interdits qui jalonnent cette éducation réduit fortement le degré de liberté de mouvement dans la gestion corporelle. Les tabous qui pèsent sur la gestion du corps féminin n'est en fait que le résultat plus visible du conditionnement aux nombreux interdits sociaux liés au corps. A ce propos, nous estimons que les restrictions sociales qui limitent la gestion du corps s'imposent sensiblement de la même manière à l'homme qu'à la femme. Elles sont d'expression plus forte chez cette dernière en raison de ce que le corps féminin est davantage érotisé. Les règles de conduite qui président à la gestion du corps constituent donc un autre point d'entraves à la pratique sportive. Ainsi, nous avons tracé à grands traits quelques aspects de blocage psychosociologique aux activités physiques et sportives. En raison de ces barrières d'ordre culturel, on peut en déduire le peu d'insertion sociale des activités physiques et sportives. Mais qu'en est-il sur le terrain ? Des recherches empiriques manquent à ce propos. La recherche scientifique devrait s'intéresser au sport socialement vécu à tous les niveaux de la vie sociale afin de délimiter avec précision les nombreux problèmes d'ordre culturel qui bloquent l'expansion du sport en Algérie.

(1) Le rôle de l'image du corps sur les conduites corporelles quotidiennes est d'autant déterminant que celle-ci est portée par les représentations conscientes mais surtout inconscientes agissant sur le rapport au corps. Voir à ce sujet DOLTO (F.) , L'image inconsciente du corps, Editions du Seuil, Paris, 1984.

Mais si les entraves culturelles sont telles, dans quelle mesure se répercutent-elles dans les préoccupations des jeunes?

2.LA PLACE QU'OCCUPE LE SPORT DANS LES PRÉOCCUPATIONS DES JEUNES

Afin de lever un pan de cette réalité en l'occurrence la position occupée par le sport dans les préoccupations des jeunes, nous avons axé notre analyse sur le contenu de deux documents édités par le centre National d'Information de la Jeunesse et des Sports sous l'égide du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Ils s'intitulent: «Dépouillement des formulaires de demandes d'informations sur place»>> second semestre de l'année 1999 et «Dépouillement des demandes d'informations par courrier et par téléphone »>> second semestre de l'année 1999. Ces deux documents englobent des données chiffrées recueillies à la base des demandes d'information auprès de 35 wilayas (par courrier ou par téléphone) et de 38 Wilayas (lors de déplacements directs). Ces demandes d'informations sont issues de jeunes des deux sexes âgés de 15 à 30 ans, de niveaux intellectuels variables allant du premier pallier fondamental au niveau universitaire. Leur situation sociale est diversifiée: on y retrouve aussi bien des célibataires que des sujets mariés ou encore des veufs. De même, ils sont soit chômeurs, étudiants, stagiaires ou employés. Il s'agit donc d'une population hétéroclite formée de jeunes s'étant informés directement ou indirectement d'une manière spontanée auprès des structures d'accueil. Nous avons quantifié le contenu de leurs demandes d'information par thèmes. Il en existe un large éventail de questions comme celles relatives au travail, à la formation professionnelle, aux vacances et au sport. Nous avons de ce fait tenté de savoir parmi ce qui préoccupe ces individus, quelle est le degré d'importance du sport. Nous avons nous même comptabilisé les effectifs d'abord par Wilaya. Cela nous a permis d'arriver à des résultats globaux

concernant l'ensemble de wilayas⁽¹⁾. C'est de cette manière que nous avons pu quantifier les divers thèmes qui structurent les demandes d'information des jeunes. Les données chiffrées sont à prendre à titre indicatif puisqu'il ne s'agit pas d'étude de terrain accomplie selon les règles méthodologiques rigoureuses débouchant sur des résultats représentatifs.

3. RÉSULTATS GÉNÉRAUX DES DEMANDES D'INFORMATIONS DES JEUNES

* **1^{ère} observation** : 6251 demandes parvenues de 35 wilayas par courrier et par téléphone.

* **2^{ème} observation** : la thématique du sport ne revient qu'à 4,40%. Elle vient en avant dernière position après le thème de l'émigration. Les préoccupations relatives au sport s'inscrivent parmi les thèmes les moins évoqués comme celui des distractions à 8,7% et celui des congés et vacances à 6,34%. En revanche, les taux les plus élevés concernent la formation professionnelle qui revient dans 22,32%, les études et la scolarité avec 12,94%, le thème du travail avec 12,77%. Fait suite à cela le thème de la santé 10,57% suivi de près du thème de la formation continue représenté dans 10,09%, puis le thème de la société et vie quotidienne évoqué dans 9,20%.

* **3^{ème} observation** : 38 227 demandes d'information directes par déplacement personnel dans 38 wilayas

* **4^{ème} observation** : la thématique du sport s'inscrit également parmi les thèmes les plus faiblement évoqués : elle concerne le taux de 7,09% tout en étant insérée avec l'émigration. Le thème des distractions et loisirs bénéficie d'un taux plus élevé : on le retrouve dans 9,66%. En revanche, les taux les plus fortement représentés concernent des thèmes

(1) Voir tableaux statistiques, Annexe.

socialement plus présents tels que la formation professionnelle à 24,21%, le travail à 17,91%, la scolarité et les études à 11,37%. Que signifient ces chiffres ?

De pareils résultats quantifiés portent à penser que les jeunes sont généralement préoccupés par des besoins de première urgence. Il est incontestable que ces individus tout autant que les acteurs sociaux au sens large subissent les répercussions de la crise économique, du chômage, du manque de formation professionnelle et scolaire, etc. Et s'ils formulent, à juste titre d'ailleurs, des demandes d'information conséquentes, il n'en demeure pas moins que les conditions d'existence difficiles les écartent de la pratique sportive qui se trouve ainsi sous valorisée. De ce fait, il est difficile de dissocier dans le comportement quotidien ce qui revient aux conditions économiques de ce qui revient aux freins culturels. Quoiqu'il en soit, les deux catégories de facteurs sont étroitement liées et s'influencent réciproquement. L'erreur consiste, cependant, à mettre sur le compte des facteurs économiques ce qui constitue le produit des facteurs culturels. C'est pourquoi, il serait intéressant que la recherche psychosociologique mette en lumière l'évolution des motivations concernant les pratiques sportives selon les groupes et selon les individus. Ainsi nous rejoignons Dumazedier lorsqu'il incite à la prudence dans l'analyse de tous les phénomènes sociaux lesquels sont avant tout le reflet de toute une civilisation : <<Il faut confronter les facteurs économiques avec les facteurs culturels et psychologiques, sous peine de commettre de graves erreurs de prévision>> ⁽¹⁾.

Après avoir tracé à grands traits l'enchevêtrement de facteurs sociaux divers, tant socioéconomiques que culturels qui détermine un style de vie peu encourageant à la pratique d'un sport donné, il nous reste à présent à proposer des solutions consistant à promouvoir le sport pour tous et plus particulièrement pour les jeunes.

1.DUMAZEDIER (J.), op.cit.,p.136.

4. DE QUELQUES SOLUTIONS VISANT L'EXPANSION DES ACTIVITÉS SPORTIVES

Chaque agglomération et chaque quartier devront bénéficier d'aires de jeux et d'installations sportives de qualité et en quantité suffisante en mesure d'accueillir toutes les couches de la population y compris celles des plus démunies. Ces installations sportives de proximité doivent être en mesure d'offrir une grande variété de sports de telle sorte à satisfaire les goûts et les tendances de chacun. Ceci est de telle sorte à répondre en matière d'expression corporelle aux besoins de chaque âge de la vie allant de l'enfance (pré-scolaire) jusqu'au troisième âge. Outre ces moyens matériels, il convient de former un personnel d'encadrement de qualité capable de proposer au citoyen des activités physiques par lesquelles il prendra conscience de ses possibilités physiques et plus largement sensori-motrices. Le plaisir issu de ces actions motrices ne peut être que conséquent: il contribuera à la construction de la personnalité en tant qu'entité totale. Il s'agit là également de solution qui vise le déploiement du sport en tant que fait de société.

L'école fondamentale devra bénéficier de structure sportive adéquate en mesure de prendre en charge l'éducation corporelle de l'élève au même titre que son instruction intellectuelle. De fait, le personnel enseignant la matière de l'éducation physique et sportive ainsi que l'équipement sportif doivent être largement présents dans toutes institutions scolaires y compris le préscolaire, les centres de formation scolaires et professionnelles, les maisons de jeunes, les universités...

Assurer à la famille une aide efficace l'amenant à réviser l'éducation donnée aux enfants: la radio, la télévision, un personnel spécialisé (éducatrices, puéricultrices, diététiciennes, etc.) doivent pénétrer la famille afin de la sensibiliser à une forme d'éducation plus

actuelle et en conformité aux exigences de la modernité. L'éducation corporelle sera largement insérée dans ce projet civilisationnel.

Il va de soi que la revalorisation sociale du statut des activités physiques et sportives doit aller de paire avec les efforts jusque là soutenus de l'État quant à endiguer le chômage, la crise du logement et autres conséquences de la crise économique. L'amélioration de la qualité de la vie dans tous les domaines (logement, travail, loisir, etc.) va libérer le citoyen des préoccupations de survie: le jeune et le moins jeune pourront enfin penser à se faire plaisir en s'adonnant à une activité physique ou sportive. La construction de l'homme en tant qu'entité physique et psychique permettra de ce fait l'émergence dans la société algérienne d'un homme nouveau dans une société nouvelle.

BIBLIOGRAPHIE

- DOLTO (F.), L'image inconsciente du corps, Editions du Seuil, Paris, 1984.
- DUMAZEDIER(J.), Vers une civilisation du loisir ?, Editions du Seuil, Paris , 1962.
- KERZABI(M.I.), Les femmes algériennes et le sport: les résistances sociales et les motivations des sportives ,I.N.F.S.S.T.S., Alger, 1993.
- MEDHAR (S.) , L'échec des systèmes politiques en Algérie ,Thala – Editions , Alger , 1999.
- Ministère de la Jeunesse et des Sports (M.J.S.), Plan d'action du secteur des sports, M.J.S., Alger, 1985, p.p. 1-2,
- Ministère de la Jeunesse et des Sports .Centre National d'Information de la Jeunesse et des Sports,Dépouillement des demandes d'information sur place, second semestre 1999, document inédit, Alger, 2000.
- Ministère de la Jeunesse et des Sports.Centre National d'Information de la Jeunesse et des Sports, Dépouillement des demandes d'information par courrier et par téléphone, second semestre 1999, document inédit, Alger ,2000.
- MOST(P.), Psychologie sportive, Paris Masson, 1981.
- NAFI (R.), Représentations ,normes et valeurs attribuées à l'éducation physique et sportive par des lycéens , Thèse de Doctorat d'Etat , Alger, 1999.

ANNEXE

**TABLEAU N° 1 Demandes d'informations par courrier et par téléphone :total
6251 demandes relevées au niveau de 35 Wilayas : totaux par thème de demandes**

	Scolarité (études)	Congé Vacances	Santé	Distraction	Formation professionnelle	Formation continue	Société et vie quotidienne	Travail	Sport	Emigration
Adrar		01	02		03		09			
Chlef			7		22		6	4		
Laghouat	29		36		150	13	40			
OUM Elbouaghur		25	46		103	49	74	108	8	8
Batna	50		21	5	72	34	46	33	8	
Béchar	2				25	1	4	4		1
Blida	15	5	6	15	15	20		10	13	1
Tlemcen	7	18	73		41	45	9	155	9	
Tiaret					3	2	1	2		
Tizi ouzou	4		3	3	13	1	1	9	3	3
Seuf	51	79	37	103	82	77	42	38	119	53
Saida	9		61	24	17	6	9	18	1	3
Skikda	9		8		139	35	4	56		4
Sidi Belabés	45	13	25	16	50	25	15	35	18	14
Annaba	6	8	7	17		2	7	9		
Guelma	43	7	8	14	46	1	3	14	10	1
Mosta-ganem	8	7	17	7	36	24	11	14	9	
M'sila	6	3	8	1	12	8	6	3	1	
Ouargla	23	16	13	8	43	18	23	18	8	10
Oran	23				28	11	1	10	1	16
Arzew	63	2	7	183	29	33	97	20	3	10
Boumerdas	6	4	7	5	10	7	25	8	16	12
Ettaref	13	4	16	3	38	4	8	15	6	
Tindouf	1	3	2	3	4	2	1	2		
Tisimsilt	2	4	16	4	12	2	8	7		
El -Oued	45	21	39	7	59	20	26	40	29	50
KhEnchla			50		20			2		
Tipaza	19		32	6	14	11	20	7	3	
Mila	292	142	89	99	278	140	61	119	21	3
Ain- Eddefla	4				9	5	6	7		
Ennaama	17		17	4	3	17	1	5		
AinTimouchent	7	4	1	12	10	9	8	22	3	3
Relizane	10	3	7	5	9	9	3	4	4	2
Total	809	369	661	544	1395	631	575	798	275	194
%	12,94	6,34	10,57	8,7	22,32	10,09	9,20	12,77	4,40	3,10

TABLEAU N° 2 : Demandes d'informations par courrier et par téléphone :TOTAL 6251 demandes auprès de 35 (- Souk -Arhas)wilayas en % par thème de demandes

	Scolarité (études)	Congé vacances	Santé	Distraction	Formation professionnelle	Formation continue	Société et vie quotidienne	Travail	Sport	Emigration
Adrar		7	14		21		63			
Chlef			17,9		56,4		15,3	10,2		
Laghouat	12		15,0		62,5	5,4	16,6			
Oum -El Bouaghu		5,9	11		24,5	11,7	17,6	25,7	1,8	1,8
Batna	18,2		7,8	1,8	26,5	12,6	16,7	12,2	2,8	
Béchar	5,5				69,2	2,7	10,8	11		1,7
Blida	15	5	6	15	15,0	20		10,	13	1,0
Tlemcen	1,9	5	20,2		11,4	12,6	2,5	43,1	2,5	
Tizi -ouzou	8,1		6,1	6,1	26,4	2,0	1,4	18,3	6	6
Tiaret					37,5	25	12,5	25,		
Setif	7,5	11,6	5,4	15	11,9	11,3	6,1	5,6	17,3	7,7
Saida	5,6		38,7	15,1	10,6	3,7	5,6	11,2	0,6	1,9
Skikda	3,3		3,2		54	13,7	1,4	21,6		1,4
Sidi-Belabès	17,2	4,8	9,3	6,1	18,9	9,4	5,7	13,2	6,8	5,3
Annaba	8,7	11,9	10,3	25,8		2,9	10,3	13,2		
Guelma	24,6	5,1	05,6	9,6	32,1	1	2,2	9,7	6,7	0,5
Mosta-ganem	5,6	4,9	12	4,9	25,2	16,8	7,7	9,8	6,3	
M'sila	12,4	6,2	16,5	2,0	25	16,5	12,4	6,2	2	
Ourgla	20,6	14,5	11,8	7,2	39	16,3	20,9	16,3	7,2	9
Oran	25,5				31	12,2	1,1	11	11	17,7
Arzew	13,5	0,4	1,4	39,1	6,1	7,0	20,7	4,2	0,6	2,2
Boumerdès	6	4	7	5,0	10	7,0	25	8	16	12
Ettaraf	12,1	3,7	14,9	2,7	35,4	3,6	7,4	13,9	5,5	
Tindouf	4,8	12,5	8,3	12,5	16,6	8,2	2,5	8,2		
Tissimsilt	7,1	12,5	48,4	12,5	35,5	7,1	24,9	22,2		
El -Oued	17,6	8,2	15,4	2,9	22,9	7,9	10,2	15,7	11,5	19,5
Khennchla			55,5		22,2			2,2		
Souk ahrras	25,7	0,3	19,9	0,5	30,8	20,4	7	8,4	3,7	41,3
Tipaza	16,1		27,1	5,1	11,8	9,3	16,9	5,9	2,5	
Mila	26,8	13	8,2	9,1	25,5	12,9	5,6	10,9	1,9	0,3

AinEdeffa	13,3				30	16,7	20	23,3		
Ennaama	26,6		26,6	6,2	4,7	26,6	1,6	7,8		
AinTimouchent	9	5,1	1,3	15,4	12,8	11,1	10,2	28,2	3,8	3,8
Reilzane	17,8	5,4	12,5	8,9	16,1	16,1	5,4	7,1	7,1	3,6
Le nombre des demandes	809	369	661	544	1395	631	575	798	275	194

Tableau 03 Les demandes d'information en direct :taux en % par thème : 38.227 demandes –38 wilayas

Total %	Forma tion Scolaire	Chômage	Santé	divers loisirs	Formation Profession nelle	Formation continue	Société et vie quotidienne	Travail	Sports - Emigra tion
Total Des demandes	3986	2761	2321	3388	8492	3127	2224	6282	2487
%	11,37	7,87	6,26	9,66	24,21	8,92	6,34	17,91	7,09

***Curriculum Vitae**

ABBASSI Zohra ,Chargée de cours ,Docteur en psychologie

***Domaines d'étude :psychologie, psychopathologie clinique
psychanalyse, psychosociologie, anthropologie, ethnologie.**

***Productions scientifiques:**

- Communication intitulée:«Jeunesse, sport et culture:analyse psychosociologique des entraves culturelles à la promotion du sport en Algérie», in 1er Colloque international:«La culture physique et sportive et les défis de la sociétés contemporaine», Journées d'études du 23 au 24 avril 2003 organisées par le Département de l'éducation physique et sportive, Dély-Brahim, Alger.

-Communication intitulée: «Sport féminin de loisir:analyse psychosociologique des entraves culturelles au sport féminin chez la femme algérienne», in 2ème colloque International: «Les enjeux de la culture physique et sportive en milieu éducatif», Journées d'étude du 23 au 24 avril 2003 organisées par le Département de l'éducation physique et sportive,Dély-Brahim,Alger.

-Membre de l'unité de recherche portant référence N R.1601/03/2000 et intitulée «Entraves culturelles et pratique sportive chez les femmes algériennes», Recherche achevée en mars 2002

-Membre de l'unité de recherche portant référence N R.1601/03/ 2003 et intitulée «Normes et valeurs attribuées à l'éducation physique et sportive par les parents de lycéens d'Alger», Recherche en cours.

–Auteur du livre :la demande de divorce dans la famille algérienne contemporaine,O.P.U. ,Alger,2005

-Auteur du livre à paraître : L'expression corporelle est-elle possible en Algérie ? O.P.U. Alger, publication prévue pour 2005.